



Rôle informationnel et textuel des adverbiaux détachés : Exemples anglais et français en sur et on

Laure Sarda, Shirley Carter-Thomas

► To cite this version:

Laure Sarda, Shirley Carter-Thomas. Rôle informationnel et textuel des adverbiaux détachés : Exemples anglais et français en sur et on. Ligia Florea, Cristiana Papahagi, Liana Pop, Anamaria Curea (éds). Directions actuelles en linguistique du texte, Casa Cartii de Stiinta, Cluj (Roumanie), pp.311-328., 2009. <halshs-00384951>

HAL Id: halshs-00384951

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00384951>

Submitted on 17 May 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Rôle informationnel et textuel des adverbiaux détachés :

Exemples anglais et français en *sur* et *on*

Laure SARDA
CNRS, LaTTiCe UMR 8094 CNRS & ENS
Laure.Sarda@ens.fr
Shirley CARTER-THOMAS
Institut Télécom, Evry & Lattice UMR 8094
shirley.thomas@int-edu.eu

Introduction

Dans les langues à ordre relativement fixe, comme l'anglais et le français, les adverbiaux jouissent d'une mobilité particulière. Cette variabilité positionnelle leur permet de remplir différents rôles dans la construction textuelle. Dans cet article nous portons notre intérêt sur le comportement discursif de groupes adverbiaux prépositionnels lorsqu'ils se trouvent détachés en tête de phrase¹. Nous examinerons les rôles informationnels et/ou textuels conférés à ces groupes détachés de par ce positionnement, en évaluant leurs influences sur la proposition dans laquelle ils se trouvent aussi bien que sur le texte ultérieur. Dans la littérature, les adverbiaux détachés ont souvent été décrits comme des « scene-setting expressions » (Lambrecht 1994) ou « Chinese style topics » (Chafe 1976). Nous posons la question de savoir si cette qualification comme un type de 'sous-topique' est suffisante pour caractériser les différents rôles qu'ils sont susceptibles d'endosser (Prévost 2003).

La position initiale de la phrase est une position stratégique à bien des égards. A cause de sa saillance cognitive évidente (Givon 1988), c'est une position privilégiée pour situer le développement du texte en aval, ainsi que pour l'ancrer en amont. (cf. Ho Dac 2007). On sait de longue date que la position initiale joue un rôle primordial dans la structuration informationnelle de l'énoncé. Même si ce n'est pas vraiment un critère définitoire, elle sert fréquemment à fixer le topique² ou le thème phrastique (Halliday 1994), c'est-à-dire ce sur quoi porte la phrase dans son acception la plus usuelle (Lambrecht 1994). On considère souvent les sujets syntaxiques comme les Topiques par excellence, et les adverbiaux initiaux comme un simple support ou 'Settings'. L'un des enjeux ici sera de décrire dans quelles conditions un adverbial initial peut prétendre à un statut topical ?

La position initiale a également été décrite comme une position clef pour installer un 'cadre de discours' (Charolles *et al.* 2005). Un adverbial dans cette position joue indépendamment de son rôle idéationnel (Halliday 1994), un rôle textuel (ou organisationnel). Il peut d'ailleurs être non référentiel et ne jouer uniquement qu'au niveau textuel. En général, il joue sur les deux plans idéationnel et textuel : il fixe un critère d'interprétation non seulement pour la proposition d'accueil, mais aussi potentiellement pour plusieurs propositions subséquentes. Il définit ainsi un segment de discours homogène.

Il nous semble dès lors important d'établir une distinction nette entre ces deux types de structuration : informationnelle et textuelle. Nous analyserons d'une part le statut informationnel des SP adverbiaux : fournissent-ils

le 'Setting' (ou 'décor') pour la phrase, le Topique ou bien autre chose ? Nous considérons d'autre part la capacité des SP adverbiaux à jouer, à un autre niveau, un rôle d'introducteur de cadre.

Nous centrons notre étude sur l'analyse de deux types de SP adverbiaux, introduits par *Sur* en français et par *On* en anglais. Une approche contrastive nous permettra de mettre en lumière les particularités de chaque langue et de comparer les possibles divergences dans l'usage qu'elles font de ces deux mécanismes de structuration. Ce sera aussi l'occasion de 'tester' le modèle de l'encadrement du discours de Michel Charolles. Ce modèle s'est révélé extrêmement efficace pour la description du français mais il n'a pas, à notre connaissance, été largement testé sur d'autres langues.

I. Corpus et méthodologie

Nous étudions est fondée sur l'analyse de deux corpus écrits comparables : un corpus de presse généraliste (articles tirés des journaux *Le Monde* et *The Guardian*) d'environ 1.400.000 mots et un corpus de vulgarisation scientifique sur la vulcanologie d'environ 800.000 mots³. Comme la structuration du discours est sensible aux questions de genre textuel (Carter-Thomas & Rowley-Jolivet 2004) il nous a semblé utile d'étudier deux genres de textes différents – articles issues de la presse généraliste, mais également des articles de vulgarisation scientifique dans le domaine de la vulcanologie. Notre étude est ainsi doublement contrastive : deux langues et deux genres de texte.

Nous nous sommes focalisés sur les SP adverbiaux initiaux en 'sur' et 'on'. Ces SP adverbiaux sont courants dans les deux langues et peuvent se trouver assez fréquemment en tête de phrase. En plus de leurs valeurs usuelles, spatiales et temporelles illustrées en (1) et (2), ils peuvent également assumer toute une gamme de valeurs notionnelles, comme en (3-6). Ils ont aussi plus marginalement des emplois causaux (7) ou énonciatifs (8). Nous avons relevé en tout 400 exemples, 100 occurrences dans chacun des quatre sous-corpus : 200 occurrences de *on* et 200 occurrences de *sur*.

- (1) ESPACE – <*On* > either sides of the Sule pagoda, street security forces are positioned and in the middle soldiers are taking up position (*The Guardian*).
- (2) TEMPS <*On* > June 25, Soufriere began spewing a river of ash, rock and gas, heated to ... (*Volcanoes*)
(Le 25 juin, la Soufrière a commencé à cracher une rivière de cendres...)
- (3) NOTIONNEL i) <*Sur* > ce type de document apparaissent des zones de couleurs différentes, en général, du plus dangereux au plus sûr, rouge, orange, jaune et vert (*Volcans*).
- (4) NOTIONNEL ii) <*Sur* > les questions de l'avortement et de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, elle est restée sur une ligne très modérée ; (*Le Monde*)
- (5) NOTIONNEL iii) <*Sur* > les 1 511 sites répertoriés actifs, c'est près de 800 volcans qui sont entrés, une ou plusieurs fois en éruption, depuis 10 000 ans (*Volcans*).

(Out of the 1511 active volcanic sites, almost 800 of them have erupted once or twice (...))

(6) NOTIONNEL iv) <*On* > the other hand, pyroclastic flows, lahars and voluminous tephra deposits are more common in explosive andesitic-to-rhyolitic eruptions associated with stratovolcanoes.

(7) CAUSE <*On* > so many counts, this is annoying: the stolid parochialism of claiming to be interested in intellectual life and then limiting your assessment to the physical borders of any given country; (*The Guardian*).

(8) ENONCIATIF <*Sur* > le ton de la littérature de voyage, l'auteur fait également revivre Alger et ses environs, depuis la Régence turque jusqu'à l'indépendance, en 1962 (*Le Monde*).

Les prépositions *Sur* et *On* ne sont pas équivalentes en toute circonstance. Dans certains emplois, en particulier notionnels, comme en (5) ci-dessus, ou temporel (2), il n'y a pas de correspondance directe.

Les 400 occurrences de *Sur* et *On* ont été décrites (dans une base 'Access') par un éventail de critères sémantiques, syntaxiques et pragmatiques : Tout d'abord chaque SP a été caractérisé par une primitive qui décrit le sens exprimé en contexte. Les cinq primitives retenues (*Espace*, *Temps*, *Cause*, *Notionnel* ou *Enonciatif*) sont illustrées dans les exemples (1)-(8) ci-dessus. A chaque primitive, a aussi été associée lors du codage une valeur sémantique permettant de spécifier le sens 'primitif' dénoté par les SP : 12 valeurs ont été définies (*source*, *localisation*, *but*, *durée*, *mesure*, *manière*, *moyen*, *à propos*, *quantification*, *modalité du dire*, et *support du dire*). Les combinaisons majeures sont Espace-Localisation (36%), Temps-Localisation (21%), Notionnel-Localisation (14%), Notionnel-A propos (11%), Notionnel-Quantification (5%). Ces combinaisons sont illustrées respectivement dans les exemples (1), (2), (3), (4), et (5).

Nous avons également analysé le statut syntaxique et pragmatique à la fois des SP et des sujets syntaxiques. Lorsque l'élément initial n'est pas le sujet, mais un SP adverbial, il peut entretenir avec le sujet toute sorte de relations adjuvantes ou concurrentes (Fuchs & Fournier 2003) . Notre but était de voir dans quelle mesure les adverbiaux détachés et les sujets syntaxiques travaillent ensemble, ou si au contraire ils entrent en concurrence pour remplir une même fonction informationnelle ou textuelle. Il était particulièrement important pour nous de considérer attentivement le statut cognitif des sujets grammaticaux et des éléments initiaux afin de déterminer quelle est l'incidence de ce statut sur la propension des adverbiaux initiaux à assumer une fonction de Topique. Nous avons retenu quatre statuts : actif, semi-actif, inactif ou non-référentiel. A cela s'ajoute une annotation systématique des traits syntaxiques des syntagmes sujets et des syntagmes régis par les prépositions étudiées (SN défini/indéfini, singulier/pluriel etc.). L'ordre de mots dans les 400 propositions a également été systématiquement noté: X, SV ; XVS, XXSV etc. (où X est le SP adverbial, S le sujet, V le groupe verbal).

Pour ce qui est du rôle textuel des adverbiaux, nous avons systématiquement noté qu'il y avait une portée cadrative des SP adverbiaux, quand leur influence s'étendait sur au moins deux propositions comme en (9) ci-dessous; où tout ce qui suit l'adverbial spatial 'Sur place' a vraiment lieu sur l'atoll concerné et non pas dans un autre endroit :

(9) Par le hublot, l'atoll si secret m'apparaît, un anneau de forme elliptique, perdu dans les eaux bleues de l'océan Pacifique. Au centre, le lagon et ses eaux vertes. <*Sur*> place, la vie est étonnante pour les 4 000 hommes, pour moitié civils et pour moitié militaires (des légionnaires) et la quinzaine de femmes, hors du temps et de l'espace. Une petite zone, plantée de palmiers, à seulement quatre mètres au-dessus du niveau de la mer. Un microcosme où on n'utilise pas d'argent puisqu'il n'y a rien à acheter et que tout est gratuit : gîte et couvert. Le samedi soir, c'est un peu la fête. Un vaste préau, ouvert sur la tiédeur de la nuit devient cinéma : au programme Jeanne Fonda dans *Retour*. On reçoit les journaux tous les trois jours, à chaque liaison aérienne...

Toutes ces informations nous ont permis de décrire les différents rôles (textuels et/ou informationnels) joués par les SP adverbiaux et de répondre aux questions suivantes : Quelles sont les structures informationnelles des 400 propositions ciblées de notre corpus et quel rôle en particulier est endossé par le SP adverbial dans ces 'structures' ? Comment s'articulent les notions de Topique, de Setting et de Cadre. En d'autres termes, comment s'articule les niveaux informationnel et textuel ?

Les structures informationnelles dégagées à partir de l'observation du corpus sont décrites dans la section suivante.

II. Résultats : Inventaires des structures informationnelles

Une analyse inductive des 400 occurrences du corpus a permis de dégager huit structures informationnelles que nous illustrons dans cette section. Pour établir ces structures, nous nous sommes appuyées (i) sur la distinction essentielle entre la notion d'*à propos* (pour déterminer le Topique de la phrase) *versus* celle de 'Setting' (Setting dans le sens de quelque chose qui plante le décor) ; (ii) ainsi que sur le statut cognitif du SP adverbial et du sujet. Le Topique phrastique est habituellement représenté par un référent que l'émetteur estime actif ou au moins accessible pour le récepteur du message. En règle générale on ne peut pas parler à propos d'un référent si ce référent n'est pas déjà disponible et identifiable dans l'univers du discours. Comme l'explique Knud Lambrecht :

(...) for a proposition to be construable as about a topic referent this referent must be part of the pragmatic presupposition, i.e. it already be under discussion or otherwise available from the context. (1994 : 150)

Au niveau de l'interprétation, plus un référent est actif, moins la charge cognitive est lourde pour le récepteur. Les référents qui sont les plus facilement traités par les interlocuteurs sont donc ceux qui sont le plus 'actifs' dans le discours. En français, comme en anglais, il s'agit souvent de pronoms et de groupes nominaux précédés d'un article défini. Ils dénotent des entités déjà 'activées' dans le discours.

Nous avons par ailleurs délibérément distingué la notion de 'Setting' de celle de 'Cadre' qui implique un rôle fonctionnel du SP adverbial dans la structuration des textes. Nous avons ainsi réservé le terme de 'cadre' pour décrire les seuls cas où les adverbiaux détachés ont effectivement une portée au delà de la proposition en tête de laquelle ils figurent. Cela permet de concevoir que des SP adverbiaux, qu'ils soient 'Topiques' ou 'Settings' sont susceptibles d'avoir une portée cadrative.

Dans les 3 premières structures, le SP adverbial joue le rôle de Setting : dans la structure 1, le X pose le décor, tandis que le sujet topical précède la partie commentaire. Dans la structure 2, le X Setting est suivi d'une phrase thétiq. En (11) par exemple, le SP adverbial fournit le Setting temporel pour l'annonce d'un événement (nouveau ou inactif). La structure 3 est quant à elle très marquée : le X Setting précède une proposition où le sujet inactif est 'comment'. En (12) par exemple, l'auteur préfère employer cette configuration qui inverse l'ordre pragmatique habituel, plutôt qu'une forme passive dans laquelle le SN 'similar devices' (déjà activé dans le monde du discours) apparaîtrait en position préverbale en fonction sujet, comme c'est le cas dans la dernière proposition de l'extrait.

[1]:X(Setting), S(Topic) V(Comment).

(10) M. Douste Blazy en profite pour repartir à l'offensive contre M. Bayrou.

***Sur* France 3**, le 5 mars, il se prononce en faveur de la création d'une 'coalition libérale et sociale'.

[2] X(Setting) SV(Comment)

(11) By yesterday afternoon the first houses on the outskirts of the town were already surrounded by the glowing, treacle-like lava. There was widespread fear (...). The lava was advancing several dozen yards every hour.

On Saturday the Italian cabinet declared a state of emergency. The few houses closest to the lava front were evacuated (...).

[3]X(Setting) S(Comment) VO(Topic).

(12) Prosecutor John Price said the letter bombs had caused "widespread public alarm and sparked a large-scale police investigation" when they were sent in January and February this year. The first was opened by a receptionist at an Oxfordshire forensic science laboratory on the morning of January 18. **On the same day** LGC Forensics in Abingdon, Oxfordshire, and the Forensic Science Service in Birmingham received similar devices. A fourth device was addressed to Alpha Security at the home address of the company boss in Kent.

Dans les trois structures suivantes (4-6), les SP adverbiaux jouent le rôle de 'Topic'. Dans la structure 4, illustrée en (13) on trouve une inversion du sujet. Le SP adverbial actif est 'Topic'. On parle à *propos* de ce qu'on trouve sur le site Internet du parti socialiste. La structure 5 est caractérisée par un X(Topic) et le groupe SV apporte des informations nouvelles concernant le 'Topic', comme en (14). Dans la structure 6, nous avons décrit deux 'Topics' : le Topic absolu qui fonctionne un peu comme un titre et le Topic phrastique (sentence topic⁴) plus local. On voit dans cette structure que les deux éléments (SP détaché et sujet) qui auraient pu être en concurrence partagent le travail de structuration de l'énoncé.

[4]. X(Topic) VS(Comment)

(13) Lionel Jospin est allé tellement vite que le site Internet du Parti socialiste (www.parti-socialiste.fr) n'a pas eu le temps de suivre. **Sur la page d'ouverture du site** figure, à droite, une rubrique baptisée L'Actualité. On y trouve un entretien avec François Hollande à propos du congrès de Grenoble... (Le Monde).

[5]. X(Topic) SV(Comment)

(14) Premier intervenant dans le débat studieux (...), Dominique Perben commence par rappeler que les Français ne sont pas dupes des raisons qui ont poussé le premier ministre à proposer le report des élections législatives de 2002. M. Debré renchérit sur la volonté de « tricherie » (...). Le porte-parole du RPR, Patrick Devedjian, les met alors en garde : on ne peut pas s'en tenir à « un discours sur les convenances (...). ***Sur* l'analyse de l'initiative prise par le premier ministre**, il y a cependant unanimité. « S'il le faut, on peut faire campagne pendant un an sur le thème de la magouille », assure le secrétaire national du RPR (*Le Monde*).

[6]. X(aTopic) S(sTopic) VO(Comment)

(15) Mr Brown set out a raft of often symbolic new policies on crime, education and the health service. **On crime**, he promised: "Any newcomer to Britain who is caught selling drugs or using guns will be thrown out. No one who sells drugs to our children or uses guns has the right to stay in our country." Turning to the health service, he drew on his own experience as a teenager who almost lost his sight after a rugby ground accident (*The Guardian*)

Enfin, dans les structures 7 et 8, l'adverbial n'est ni Topique ni Setting. La structure 7, une structure très marquée, est du type 'Comment'/'Topic', et la structure 8 du type théorique, où tout est nouveau. Par exemple en (17), une phrase qui se trouve en tout début d'un article, la première date, inactive (nouvelle), est suivie par l'annonce d'un événement nouveau lui aussi.

[7] X(Comment) SVO(Topic)

(16) La nuit, elles sont enfermées dans une maison. Le jour, elles travaillent « sur la route », sous la surveillance des Albanais, entre Lecce et Gallipo. Valentina réussit à s'échapper. Tatiana n'a pas la même chance. Ce sont les policiers italiens qui mettent fin à son calvaire. ***Sur* la dénonciation d'une voisine**, ils font irruption dans la maison, un matin d'août. Tatiana est conduite à la casa Regina Pacis, (...).

[8] Tout 'Comment'

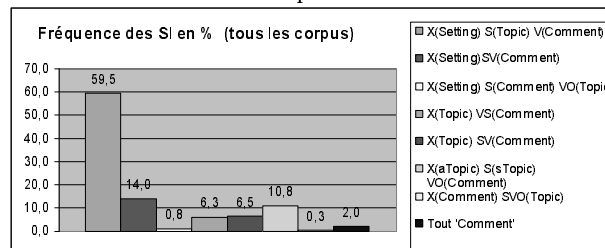
(17) ***On* Sunday, May 18, 1980**, the largest volcanic eruption to occur in North America in historic times transformed a picturesque volcano into a cratered remnant (compare Figures 4.1 and 4.2). **On this date** in Southwestern Washington State, Mount St. Helens erupted with tremendous blast blew out the entire north flank of the volcano, leaving a gaping hole. (Début de l'extrait)

Nous avons mis en évidence à partir de l'observation de notre corpus 8 structures informationnelles différentes. Nous allons exposer dans les prochaines sections les proportions dans lesquelles elles sont représentées, et les corrélations avec les traits sémantiques et les fonctions discursives que peuvent assumer les SP adverbiaux détachés en tête.

III. Fréquence des SI

Sur l'ensemble des corpus, genre et langue confondus, les structures (1-3) introduites par "X(Setting)" sont les plus représentées (74,25 %). Parmi elles, la structure 1 [(X(Setting) S(Topic) V(Comment))] est prédominante avec 59,5%. Les structures (4-6) introduites par "X(Topic)" sont comparativement beaucoup moins fréquentes. Elles représentent 23,5 % des occurrences. Parmi elles, c'est la structure 6 [X(aTopic) S(sTopic) VO(Comment)] qui est la plus fréquente avec 10,8%. Enfin les structures 7 (X(Comment)) et 8 « Tout comment » sont très marginales. Ces résultats sont représentés dans le graphe 1 ci-dessous

Graphe 1 :



D'un point de vue comparatif, il apparaît que la structure 1 (X(Setting) S(Topic) V(Comment)) est la plus fréquente dans les quatre sous-corpus (entre 45 et 79%). On note qu'elle est plus fréquente en anglais (73.5%) qu'en français (45.5%) où on trouve en revanche une plus grande variété de structures plus largement représentées. Cette plus forte proportion de structures 1 en anglais est au moins partiellement liée au fait qu' 'On' est employé fréquemment pour dénoter des dates (emplois temporels) là où en français, aucune préposition n'est employée : *On Monday June 10th* vs. *Lundi 10 juin*. Or, dans les corpus anglais de vulcanologie, mais aussi de presse généraliste, les adverbiaux temporels introduits par *on* sont très fréquents. Au total il y a 22% d'emplois temporels en anglais (18% dans la structure 1 et 4% dans la structure 2) contre 2% seulement en français.

Si l'on compare l'emploi des SI selon les genres, on ne perçoit aucune différence nette. On peut noter cependant une utilisation plus importante de la structure 2 (X(Setting) SV(Comment)) dans la vulgarisation scientifique (19.5%) que dans la presse généraliste (8.5%), et au contraire une plus forte proportion de structures 6 (X(aTopic) S(sTopic) VO(Comment)) dans la presse (16.5%) que dans la vulgarisation scientifique (8.5%). La plus forte proportion de structures 2 dans les textes en vulcanologie s'explique sans doute en partie par le fait que dans ces textes nous avons très souvent des phrases thétiqes, annonçant des événements inattendus. C'est l'adverbial 'Setting', temporel ou spatial, qui permet d'ancrer les annonces de ce type.

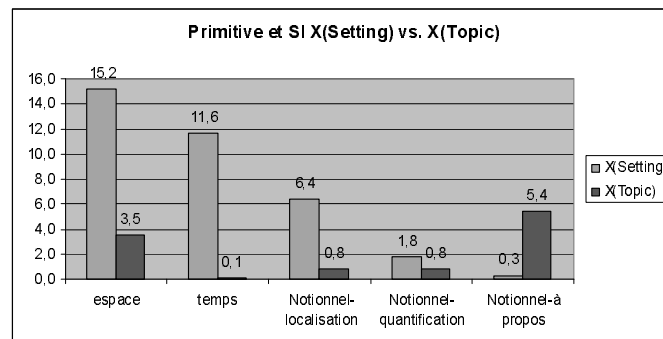
(18) **On October 2**, 1992, during a pause in Episode 51, a magnitude-4.5 earthquake occurred on the south flank of Kilauea volcano, not far from the eruption site. On October 3, (...)

En revanche la structure 6 se trouve très souvent associée avec un verbe de parole. C'est une configuration très productive dans les articles rapportant les paroles (des hommes politiques par exemple) dans la presse généraliste :

(19) **On education**, he said too much talent was wasted through the curse of the poverty of aspiration, promising to offer every secondary pupil a personal tutor through their school years. He hinted that he would raise the target for reducing CO2 emissions

Considérons à présent les corrélations entre les SI et les primitives. Nous avons observé que les SP adverbiaux étudiés ont majoritairement une interprétation spatiale (39%), temporelle (24%), ou notionnelle (34%). En règle générale les SP spatiaux, temporels, ou notionnel-localisation sont plus propices à fonctionner comme 'Settings' et *a contrario*, les SP notionnels 'à propos' fonctionnent classiquement comme des Topiques. Le graphe 2 ci-dessous montre clairement la répartition des emplois dans les deux types de structure. Notons aussi que les emplois spatiaux en X(Topic) (3.5%) sont majoritairement des exemples d'inversion locative (structure 4).

Graphe 2



IV Limites entre Setting / Topic

Si la tendance générale montre une corrélation entre les valeurs de localisation (spatiale, temporelle ou notionnelle) et les structures X(Setting) d'un côté et les valeurs notionnel-à propos et les structures X(Topic) de l'autre, la frontière entre 'Setting' et 'Topic' reste souvent mince. On sait par exemple qu'avec l'inversion VS, (Fuchs & Fournier 2003) un SP spatial peut être 'Topic' comme dans l'exemple (13) que nous reproduisons ici sous (20) :

(20) Lionel Jospin est allé tellement vite que *le site Internet du Parti socialiste* (www.parti-socialiste.fr) n'a pas eu le temps de suivre. **Sur la page d'ouverture du site** figure, à droite, une rubrique baptisée *L'Actualité*. On y trouve un entretien avec François Hollande à propos du congrès de Grenoble... (*Le Monde*).

Mais nous avons aussi trouvé des exemples où, même sans l'inversion du sujet, un spatial fonctionne comme 'Topic'. En (21) ci-dessous, *Sur l'Unzen* spatial, est topicalisé. On remarque en effet qu'il fonctionne en parallèle avec une structure prototypique de topicalisation : *quant à*. (*Sur X (...) Quant à Y*).

(21) **Sur l'Unzen**, qui avait tué quarante-trois personnes en juin 1991 (dont les volcanologues français Maurice et Katia Krafft), plusieurs coulées pyroclastiques (des gaz et des fins débris très chauds) ont dévalé le long des

flancs du volcan sans faire de victimes ou de dégâts. **Quant au Sakurajima** (à une centaine de kilomètres à l'est de l'Unzen), il a déjà été le siège de plus de huit cents secousses, petites en général.

L'analyse des exemples (22-23) ci-dessous était particulièrement difficile à trancher. Pour établir le statut informationnel de ces SP initiaux, il a été indispensable de considérer un contexte très large en amont et/ou en aval. On a fini par attribuer la structure 6 : X(aTopic) à (22) et la structure 1 :X(Setting) à (23). Dans le premier cas, on voit en remontant en aval du texte qu'il est fait référence aux 'bois carbonisés', qu'une chaîne de référence se développe à partir de la première mention (*ils, en, un peu de chaque bois*'), avant l'évocation en position détachée d'une sous-partie spécifiée de l'ensemble dénoté initialement par 'des bois complètement carbonisés'. Les bois sont topicalisés bien qu'il soit indéniable qu'ils sont aussi par ailleurs le support des mesures prises pour obtenir les valeurs. Ici c'est seulement la prise en compte d'un contexte très en amont qui nous a permis d'attribuer la valeur X(aTopic) plutôt que X(Setting). De même en (23), l'analyse du statut de '*On this course,*' nécessite de remonter très haut pour comprendre que la personne a vraiment suivi le cours et que ce n'est pas seulement le point de vue du journaliste qui parlerait à propos de ce cours. Dans une traduction en français on aurait sans doute mis '*dans ce cours*'.

(22) J'ai trouvé à plusieurs reprises, dans les dépôts des différentes nuées ardentes, **des bois complètement carbonisés**, parfois un tronc entier, parfois une simple brindille. Au sein des dépôts volcaniques très chauds mais à l'abri de l'air, **ils** ne se sont pas consumés mais au contraire transformés en charbon de bois. **J'en** ai prélevé un échantillon à chaque fois. Au laboratoire de chimie organique d'Orsay, j'inclus **un peu de chaque bois**, réduit en poudre, (...). Puis je les passe dans un spectromètre à rayons infrarouges (...). Ensuite, il me suffit de comparer chaque courbe à des spectres étalons préalablement établis pour connaître la température maximum subit par **le bois** et donc la température minimum de la nuée ardente. **Sur les bois carbonisés rapportés du Guatemala, du Costa-Rica, des Antilles ou d'Indonésie**, j'obtiens des valeurs comprises entre 200 °C et 375 °C, qui donnent une bonne idée du phénomène volcanique.

(23) I recently completed a postgraduate management course with an HE institution. If my experience is anything to go by, any attempt to prepare young people for HE by focusing on genuine educational issues and standards is doomed to disaster. **On this course** there was a lot of talk about "excellence" and a lot of nonsense spoken about "scholarship".

V. SI et extension de la portée (ou portée cadrative (cf. Charolles et al. 2005)

Dans cette dernière section, nous examinons comment les différentes structures sont susceptibles d'endosser une fonction cadrative, c'est-à-dire d'étendre leur portée sur au moins deux propositions. Nous avons tenté de voir dans quelle mesure les adverbiaux 'Settings' mais aussi les 'Topics' peuvent avoir une portée cadrative. On sait que, pour le français, les 'Settings' sont de bons candidats pour remplir des fonctions cadratives (Charolles & Pery-Woodley 2005, Sarda & Stosic 2007). Mais qu'en est-il l'anglais? Il est légitime de se poser la question dans la mesure où, dans un article récent, Peter Crompton (2006) minimise le rôle structurant des adverbiaux préposés en anglais.

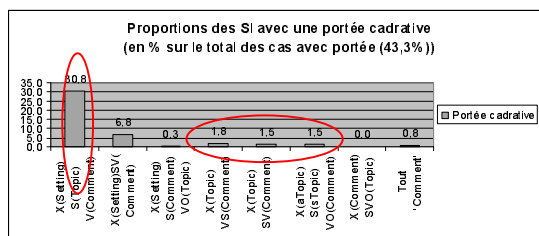
Les SI avec une portée au-delà de la phrase hôte représentent 43% du corpus. Sur ces 43%, la structure X(Setting) S(Top) VO(Comment) représente 30.8 %. Et au total, 50.8 % des structures ‘Setting’ ont une portée. Pour ce qui est des structures ‘Topic’, elles représentent 4.75% des 43%. Les trois structures ‘Topic’ sont quasi également représentées. Au total, c’est 20.2% des structures ‘Topic’ qui ont une portée cadrative. On constate donc, de façon moins attendue, que les structures ‘Topics’ peuvent aussi avoir une portée (cf. exemples 24a, structure 4 (X(Topic) VS(Comment)) et 24b, structure 6 (X(aTopic) S(sTopic) VO(Comment)) ci-dessous).

(24a) une collaboration entre les différents spécialistes s'imposent, surtout pour établir, en bilan final, une carte de risques volcaniques. **Sur ce type de document** apparaissent des zones de couleurs différentes, en général, du plus dangereux au plus sûr, rouge, orange, jaune et vert. Des surcharges indiquent le type de risque (nuée ardente, lahar...). En France on compte une vingtaine de volcanologues à plein temps (...).

(24b) ***Sur* ces différents domaines**, j'ai été souvent conduit à souligner l'importance de la création de la nouvelle holding France Télévision. J'ai aussi rappelé que le rétablissement de nos finances ne devait s'opérer qu'en comptant sur nos propres forces, ce qui est en cours (*Le Monde*).

Dès lors, nous pouvons répondre à notre question en affirmant que certes les X(Setting) sont des candidats privilégiés pour installer des cadres, mais que les X(Topic) peuvent aussi endosser cette fonction, dans de moindre proportions.

Graph 3



L'observation du corpus a aussi permis de répondre positivement à une de nos questions initiales : non seulement il y a des cadres en anglais mais dans des proportions massives. Sur le total des occurrences avec portée cadrative, 73.8 % sont en anglais et 26.2% en français.⁵ Nous avons de plus observé que les cas de portée cadrative sont en majorité concentrés sur la SII. Dans cette structure, le contraste est frappant, sur les 29% de SII cadratives, 23% sont des exemples anglais, comme (25) où l'adverbial étend son influence sur tout le passage, et seulement 6% sont des exemples français.

(25) **On August 26**, the island blew up with such a deafening roar that the eardrums of sailors over 25 miles (40 km) away were shattered -and it was heard in Alice Springs, Australia. Dust and gas colored sunsets as far away as Europe, while the moon turned blue for months.

Comme nous l'avons souligné plus haut, cette disparité trouve une probable explication dans le fait qu'en anglais, cette structure correspond à des adverbiaux temporels qui ont un fort pouvoir structurant. Elle est particulièrement marquée dans le corpus volcans où les repères temporels sont fréquents. Pour atténuer le biais lié à la non correspondance des emplois temporels anglais en français (pour les dates), nous avons écarté la variable temporelle et comparé à nouveau les portées cadratives. Nous avons pu vérifier qu'il reste encore une proportion plus importante de portée cadrative en anglais (38.4%)⁶ qu'en français (25.6%). Ce résultat est encourageant. Il laisse penser que le modèle des cadres décrit un phénomène de structuration plus universel, un phénomène cognitif qui fait que les locuteurs ont tendance à rassembler des informations dans des blocs homogènes 'étiquetés' par les adverbiaux détachés.

VI. Conclusion

Nous avons montré dans cet article que lorsque les adverbiaux se trouvent détachés en tête de phrase, ils sont susceptibles d'endosser différents rôles à différents niveaux d'analyses : Ils peuvent être 'Setting' ou 'Topics' au niveau informationnel et 'Introduceurs de cadres' au niveau textuel (ou textuel-idéationnel).

La dissociation des concepts informationnels d'un côté et textuels de l'autre a permis de décrire leur interaction et de montrer qu'il y a bien un partage du travail. Ce sont deux dimensions orthogonales qui ne sont pas concurrentes.

D'un point de vue contrastif, nous avons montré que dans les deux langues, les adverbiaux initiaux peuvent participer à la fois à ces deux mécanismes de structuration. On a vu que les adverbiaux détachés en *sur* en français présentent une plus grande variété des SI utilisées que les adverbiaux détachés en *on* en anglais. Ils présentent également une plus grande variété sémantique que *on*. A cette grande variété de structure en français, s'oppose une grande concentration des usages sur la structure 1 (Setting) en anglais. Et du fait que cette structure 1 est la plus propice à engendrer des portées cadratives, il n'est pas étonnant qu'on ait trouvé un grand nombre de portée cadrative en anglais.

Il serait naturellement nécessaire d'étendre cette étude à d'autres types d'adverbiaux initiaux et à d'autres genres de texte car les données collectées ici sont très spécifiques et nous avons pleinement conscience de la portée limitée de nos conclusions. Il serait de plus intéressant de décrire plus en détail les contrastes entre l'anglais et le français, les corrélations entre valeurs sémantiques, rôles informationnels et textuels, d'établir les appariements privilégiés entre les divers degrés d'identification des sujets et des SP et le type de structures employées, nombre de sujets que nous n'avons fait qu'effleurer dans le cadre restreint de cet article.

Références

- CARTER-THOMAS, S., ROWLEY-JOLIVET, E. (2004) : « Structure informationnelle et genre : le cas de la communication de congrès » in M.M.J. Fernandez-Vest & S. Carter-Thomas (éds), *Structure informationnelle et particules énonciatives – essai de typologie*. Paris: L'Harmattan, p. 37-167.
- CHAFE, W.L. (1976) : « Givenness, contrastiveness, definiteness, subjects, topics, and point of view » in C.N. Li (éd): *Subject and topic*. New York: New York Academic Press, p. 27-55.
- CHAROLLÈS, M. (2003) : « De la topicalité des adverbiaux détachés en tête de phrase », *Travaux de Linguistique*, 47, p. 11-51.
- CHAROLLES, M., PERY-WOODLEY, M-P. éds.) (2005) : *Les adverbiaux cadratifs, Langue Française*, 148.

- CHAROLLES, M., LE DRAOULEC, A., PERY-WOODLEY, M-P., SARDA, L. (2005) : « Temporal and spatial dimensions of discourse organisation », *French Language Studies*, 15.2, p. 115-130.
- CROMPTON, P. (2006) : « The effect of position on the discourse scope of adverbials », *Text & Talk* 26-3, p. 245-279.
- DOWNING, A., LOCKE, P. (2006) : *English Grammar. A University Course*. 2nd Edition. London: Routledge.
- FUCHS, C., FOURNIER N., (2003) : « Du rôle cadratif des compléments localisant initiaux selon la position du sujet nominal », *Travaux de Linguistique*, 47, p. 79-110.
- GIVÓN, T. (1988) : « The pragmatics of wordorder: Predictability, importance and attention » in Hammond *et al.* (éds.) *Studies in Syntactic Typology*, Amsterdam: J. Benjamins, p. 243-284.
- HALLIDAY, M.A.K. (1994) : *An introduction to Functional Grammar*, London. Arnold
- HO DAC, L. (2007) : La position initiale dans l'organisation du discours : une exploration en corpus. Thèse de Doctorat de l'université Toulouse le Mirail.
- LAMBRECHT, K. (1994) : *Information structure and sentence form*. Cambridge: Cambridge University Press.
- PREVOST, S. (2003) : « Les compléments spatiaux : Du topique au focus en passant par les cadres », *Travaux de Linguistique*, 47, p. 51-68.
- SARDA, L. & STOSIC D. (2007) : « Les compléments spatiaux dynamiques détachés en tête : analyse des compléments en *par* et *à travers* dans la perspective de l'encadrement du discours », in N. Flux & D. Stosic (éds), *Les constructions détachées*, Artois Presses Université : 41-56.
- SARDA, L. (2008) : « Quantitative analysis of the meaning of prepositional adverbials according to their syntactic position: an insight into the degree of grammaticalization of prepositions ». Paper given at *NRG4 – New Reflections on Grammaticalization*, Leuven, Juillet 2008.

¹ Cette étude s'inscrit dans un projet plus large, sur le rôle discursif des adverbiaux spatiaux : *Spatial Framing Adverbials* (M. Charolles & L. Sarda). Ce projet est soutenu par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) : 2006-2009. L'objectif est de décrire les adverbiaux introduits par des prépositions spatiales et leur changement de sens selon leur position et leur fonction (cf. Sarda 2008). *Sur* fait partie de ces prépositions que nous avons étudiées.

² Dans cette étude nous ne faisons de distinction entre 'Thème' et 'Topique' et nous employons indifféremment les termes français et anglais (Topique/Topic).

³ Nous remercions Amelie Josselin qui a constitué ce corpus et nous a autorisé à l'exploiter dans cette étude.

⁴ Pour une discussion sur la distinction entre 'absolute themes' et 'sentence themes, voir (Downing A, Locke P 2006)

⁵ Bien sûr, ces résultats reflètent le fonctionnement des deux prépositions étudiées, qui nous l'avons vu, n'ont pas de correspondance directe, et doivent donc être relativisés.

⁶ Il s'agit de 38.4% des occurrences qui ont une portée.